

s'élevant vers les hauteurs, ou descendant aux abîmes. Les justes et les bons, les braves et les martyrs, les saints, les vrais imitateurs de Jésus se rencontrent sur la voie bienheureuse, par où ils s'élancent à la suite de l'homme-Dieu, et, de transfiguration en transfiguration, traversent toutes les splendeurs du ciel, se rapprochant sans cesse de l'Idéal, jamais arrêtés dans leur essor vers l'Éternel, notre Dieu et notre Père.

Vous plaît-il, maintenant, lecteurs, que nous tirions une "morale" de cette fable ?

Ne vous penchez pas trop longtemps sur les tombes qui ne renferment qu'une poussière informe et inanimée. Levez plutôt les yeux vers les étoiles !

C'est là qu'habitent maintenant nos héros et nos martyrs, à l'abri de toutes persécutions et injustices de ce monde. C'est là que demeurent tous ceux qui sont chers à vous et moi.

Voyez-vous, dans le sombre azur des nuits, s'allumer ces myriades de fauux silencieux ? Ce sont les âmes de nos morts qui nous regardent !

Qui nous regardent et semblent dire : Courage, nous nous reverrons ! à bientôt !

Mais sommes nous tous dignes d'entendre cet appel ? Je crains bien que les sceptiques et les affairés ne soient tentés de répondre : Nous ne sommes pas pressés.....

STAN de BORT.